

Déclassement et accords syntaxiques en Bantu

TORONZONI NGAMA-NZOMBIO

Université de Kinshasa

basiletoronzoni@gmail.com

Résumé

Cet article examine la question du système accord dans les langues bantu. Ces accords sont basés sur la correspondance des formes entre unités syntaxiquement liées. Le mécanisme de ces accords réside dans le principe que, lorsque le prédicat ou le mot régi ont omniclasses, le sujet ou le mot régent imposent respectivement leur classe. Les accords dépendent de la classe du substantif. Ils concernent à la fois le syntagme du substantif et la phrase. Ils se manifestent par l'emploi de morphèmes dits « classificateurs » à l'initiale de mots concernés. La numération des classes n'est pas imposée par le système de la langue, mais relève d'un choix du descripteur. Il existe en cette matière une convention internationale utilisée par la plupart des bantuistes depuis le 19^e siècle (Jacottet, Bleek, Meinhof).

Mots clés : declassement, accord, syntaxe, langues bantoues, classe nominale

Abstract

This article examines the question of the agreement system in Bantu languages. These agreement concords are based on the correspondence of forms between syntactically linked units. The mechanism of these agreement concords resides in the principle that, when the predicate or the word that governs is omniclasses, the subject or the word adjacent

respectively imposes their class. The agreement depends on the class of the noun. It concerns both the substantive phrase and the sentence. The agreement is manifested by the use of morphemes called "classifiers" at the initial of concerned words. The number of classes is not imposed by the language system, but depends on a choice of the descriptor. There is an international convention on this subject which has been used by most Bantuists since the 19th century (Jacottet, Bleek, Meinhof).

Keywords : disclassment, agreement, syntaxe, bantu languages, noun class

I- Introduction

Une des caractéristiques principales des langues bantu que les comparatistes ont souvent soulignée est leur système d'accords. Ces accords sont basés sur la correspondance des formes entre unités syntaxiquement liées. Le mécanisme de ces accords réside dans le principe que, lorsque le prédicat ou le mot régi ont omniclasses, le sujet ou le mot régent imposent respectivement leur classe.

Les accords dépendent de la classe du substantif. Ils concernent à la fois le syntagme du substantif et la phrase. Ils se manifestent par l'emploi de morphèmes dits « classificateurs » à l'initiale de mots concernés.

Les classificateurs se répartissent en plusieurs types : préfixes nominaux, préfixes pronominaux, préfixes verbaux, infixes et classificateurs locatifs. Leur nombre varie d'une langue à une autre. D'après M. Guthrie (1948), ce nombre varie entre 10 et 20.

Par exemple, le bomboma (zone C), qui représente un groupe de langues à système réduit, comporte 12 classes; tandis que le rwanda (161), qui possède un des systèmes les plus riches, utilise 19 classes. « Cette variation s'explique soit par la disparition de certaines classes du protobantu notamment 2 - 6,4 - 8, 5 -11 et 9, 10, soit par l'apparition spontanée de nouvelles classes en cours de route » (M. Guthrie, in Kadima 1969 ; 13).

La numération des classes n'est pas imposée par le système de la langue, mais relève d'un choix du descripteur. Il existe en cette matière une convention internationale utilisée par la plupart des bantuistes depuis le 1^{er} siècle (Jacottet, Bleek, Meinhof).

2. ACCORDS FORMELS

2.1 Niveau **du** système

Dans le syntagme du substantif, le mot régent impose la classe de son préfixe à tous mots régis :

L'adjectif, le démonstratif, le numéral, le connectif, etc.

(1) swahili

cl1: mtoto mzuri mmoja yule

« ce seul bel enfant »

Cl2 : watoto wazuri watatu wale. « Ces trois beaux enfants »

ngala

cl3 : molangi motâné moko mwa ngâ

« une bouteille rouge de moi »

Cl4 : milangi mitâné mibale mya ngâ

« deux bouteilles rouges de moi ».

luba

cl7: tshlmûmâ tshifika eci. « ce fruit noir »

cl8: birmimâ bifika ebi. « ces fruits noirs »

2.2 Niveau de la phrase

Au sommet de la phrase, c'est le mot noyau du syntagme en fonction « sujet » qui impose la classe de son préfixe au verbe.

(2) swahili

cl1: mwanafunzianasoma kitabu. « l'élève lit un livre » (p.74)

cl2: wazazi wapenda watoto wao. « les parents aiment leurs enfants » (p.77)

ngala

cl5: lîpûta lya yé lipasîiki, « son pagne s'est déchiré»

cl6: mapûta ma yé mapasuki. « ses pagnes se sont déchirés.»

luba

cl12 : kâzubu kâfika aka kadi kanyi. « cette petite maison noire est à moi. »

cl13 : nizubu nifika etu tudi twanyi. « ces petites maisons noires sont à moi. »

2.3 TABLEAUX

2.3.1 Lingala

Classes	PN	PP	PV	Exemples illustratifs
1.	mo-	O-	a-	Mwana wa ngîima akomi mokonzi: l'enfant de ngûma est devenu chef
1a	∅	O-	a-	tata wa biso azali molakisi notre père est un enseignant.
2.	ba-			bana babale ba ngai bakôli deux de mes enfants ont grandi.
3.	mo-			molangi motane mosîisu mobiingi une autre bouteille rouge est perdue.
4.	mi-			milangi mitane missîisu mibungi d'autres bouteilles rouges sont perdues
5.	li-			Liloba lya Nzâmbe lizali linéné la parole de Dieu est grandiose.
6.	ma-			Malobama Nzâmbe mazali manéné les paroles de Dieu sont grandioses.
7.	e-			Elikya ya bisa ezali enéné: notre espoir est grand.
8.	bi-			Biténi bya bisa bizali binéné : nos morceaux sont grands.
9.	n-		e-	nyoka yoko ekufi na nzela un serpent est mort sur la route.
10.	n-		i-	nyoka ibale ikufi na nzela deux serpents sont morts sur la route.
11.	lo-			Lopângo loye lozali lonéné: cette parcelle est grande
12.				

13.				
14.	bo-			bondeko bwa yé bozali bonéné : sa fraternité est grande.
15.	ko-	Ø	e-	koteka ezali malamu : vendre, c'est bien

2.3.2 Tshiluba

Classes	PN	PP	PV	Exemples illustratifs
1.	mu-	u-	u-	Mútú mubi eu udi udi udju cette méchante personne-ci mange
1a	Ø	u-	u-	tatú eu ndaki anyi : cet homme est mon grand-père.
2.	ba-			banú aba badi badja : ces personnes-là mangent.
3.	mú-	u-	u-	Músoko mujima eu : tout ce village.
4.	mi-	i-	i-	mísoko mijima ei: tous ces villages.
5.	di-			Ditunga dietu didi disama : notre pays est malade.
6.	má-	a-	a-	Matunga etu adi asama : nos pays sont malades.
7.	ci-			cilamba eci cinso ncioshika : tout cet habit est brûlé.
8.	bi-			bilamba ebi byonso mbyoshika : tous ces habits sont brûlés
9.	n-	u-	ù-	nzubú eu mmufwàànana kupuka : cette maison-ci peut s'écrouler.
10.	n-	i-		nzubú ei mmufwàànana kapuka: ces maisons-ci peuvent s'écrouler.
11.	lu-			lùkasti elu ludi lufike : cette houe est noire.
12.	ká-			kázubú aka kadi kimpe : cette maisonnette (hutte) est jolie.
13.	tú			túzubii etu tudi tuimpe: ces maisonnettes(huttes) sont jolies.
14.	bú-			Buta ebu budi busoma : ce fusil est chargé.
15.	kú-			Kûdima eku nkwa kala

				cette manière de cultiver est vieille
16.	pa-			Paméeša apa padi bimuma: Il y a des fruits sur cette table.
17.	ku-			kumfundu kwa nzubu kudi kufiike le derrière de la maison est devenu sombre
18.	mu-			munda emu mudi misanda: dans ce ventre. Il y a des vers.

3. DÉCLASSEMENT

3.1 Généralités

Le système d'accords basé sur la concordance formelle des préfixes de classes a jusqu'à présent été présenté comme le seul existant. Parallèlement à lui, **il** existe un autre mécanisme appelé « déclassement » d'un substantif lorsque celui-ci, pour faire ses accords syntaxiques fait appel au sens plutôt qu'à la forme de son préfixe. C'est-à-dire qu'il fait ses accords dans une classe qui comporte des substantifs dont la majorité appartient au même champ sémantique que lui.

Le mécanisme de déclassement doit être attribué au protobantu. Il offre un parallèle avec la classe la, surtout pour les noms propres, par exemple Kadirna. Les substantifs déclassés et les substantifs de classe l'ont en commun l'utilisation de mêmes accords.

En général, les substantifs déclassés font leurs accords dans la classe 1 et 2, qui sont les classes des noms de personnes, plutôt que dans les classes qui correspondent à leurs préfixes.

Il est important de signaler ici qu'en langue bantu, les substantifs se répartissent selon leur structure en trois sous-catégories:

1° les substantifs qui ne portent aucun préfixe c'est-à-dire ceux qui fonctionnent avec la variante zéro du préfixe nominal:

(3)

swahili bibi, cl1 « femme »

bwana, cl1 « monsieur » embe, cl9, « mangue »

2° les substantifs de classe la (classe déjà posée depuis longtemps en reconstruction) qui renferment uniquement les noms propres de personnes et les termes de parenté ;

(4)

tata (ngala), tatbu (luba), baba

(swahili): «père»

3° les substantifs dotés d'un préfixe formel qui les place dans une classe, mais qui sont touchés par le mécanisme de déclasserement.

(5)

elambe awei : « le brave est mort

cl7 cl1

bilombe bawei : « les braves sont morts»

cl8 cl2

glima, cl7/1 : « génie»

bilima, cl8/2: « génies»

mondele, cl3/1: «Européen»

mindele, cl4/2: «Européens»

Du point de vue sémantique, les substantifs déclassés désignent soit des êtres humains, soit des animaux soit des objets ou des événements. Dans les contes, les animaux, les objets ou événements sont souvent personnifiés.

3.2 Illustrations

Nous avons choisi sept langues représentant six zones de classification de M. Guthrie pour illustrer l'attention du phénomène de déclasserement.

3.2.1 Langue sangu, B42

D'après P. ONDO MEBIAME (1988), le déclassement en sangu concerne une partie des substantifs des classes 9 et 14. Ces substantifs appartiennent à un même champ sémantique: ils désignent les termes de parenté. Contrairement aux autres substantifs des classes 9 et 14, les substantifs déclassés font leurs accords en cl1 et cl2.

(6)

+ dálulá / ndàlulə / 9/1,2 + 14

« petit(e)s fil(le)s ».

+ gúyi / ngúyi, bəngúyi /

9/1,2 +14 « mère (s) »

+ táyi/ táyi,

bəťayi /9/1,2+14

« père(s). »

+ kágà/ kâgə / 9/1, 2, 10 « grand(s)-père(s) ;

grand(s)-mère(s).»

+ là/búlo, bobùlo z 14/1,

2+14 « soeur(s)

+óyi/bóyi, bə bóyi/14/1,2+14 «beau(x)-père(s), bru(s), belle(s)-mère(s), gendre(s).»

3.2.2 Langue Leke, C

Le déclassement existe, mais il est rare. Deux substantifs touchés par le phénomène de déclassement ont été relevés par B. Vanhoudt (1980). Ils déterminent leurs accords dans une classe différente de celle de leur préfixe.

Ce sont:

(7)

-bəi 6/1,2+6 «gendre»

On dit:maboi modo «ce gendre»

(8)

- ódo x5, X10 «nez»

On dit : *jódo módo* «ces nez.»

3.2.3 Langue Budu, D35

En budu, langue de zone D (D3s), le déclassement concerne une partie des substantifs dont les thèmes ont le préfixe nominal de cl11: *ó-* au singulier et le morphème zéro à la place du préfixe nominal au pluriel. Leurs accords grammaticaux se font en classe 1. Ce sont les substantifs qui désignent des plantes, des objets ou des phénomènes naturels.

(9)

ombáá / *mbáá* «trompète(s) »

ombao / *mbao* « mangouste(s)

ombayà / *mboya* «plante(s) sp»

udikpó / *dikpó* « champignon(s) sp »

wangioá / *angioa* «plantees) sp. »

ogbáa / *gbáa* «pluie(s). »

utúbe / *tube* «tabac.»

Quelques langues bantu pratiquent une dérivation préfixale par le déclassement. Cette dérivation «forme des substantifs non canoniques qui s'accordent en classe 1, quelle que soit la classe de leur préfixe. Cette dérivation (...) part de substantifs canoniques pour former des anthroponymes ou des hydronymes.

3.2.4 Langue mbangani, L22

TSHIBOLA MVITA(1983) signale qu'en mbangani, «quelques substantifs qui désignent des animaux et qui ont préfixe de classe 9 font leurs accords en classe 1. Ce procédé est employé pour former des anthroponymes et dans la personnification.

(10)

Kámbizi 1/9, 2 «Mr chèvre.»

Ndámàtá 1/9, 2 «Mr Oiseau.»
mbú údi mù lùpàngù «le chien est dans l'enclos.»

3.2.5 Langues Kete, L2I

En Kete, les substantifs déclassés font leurs accords en cl.. Ils prennent l'augment de leur classe d'accord. Il s'agit en général des noms d'animaux ou des noms désignant des personnes humaines.

(11)bōnd 1/7, 8 «cochon»	—————>	otsibond, iyibond
bî:sh 1/12+n, 13+n «chat»	—————>	okámbî.sh, icwûmbî.sh
pûmb 1/12, 13« éléphant»	—————>	okápûmb.j.icwùpûmb
i:j 1/12+1,13+1 «petit voleur»	—————>	okamwî.j, icwùmî.j
bw 1/12+1, 13 «chien»	—————>	okâbw, icwûbw

3.2.6 Langue Havu, J52

En Havu, le déclassement concerne les substantifs non canoniques c'est-à-dire des anthroponymes et des hydronymes obtenus par dérivation d'autres substantifs (canoniques). Ces substantifs s'accordent en classe 1 quelle que soit la classe de leur préfixe. «Cette dérivation, qui dans beaucoup de cas coïncide avec la dérivation préfixale, part de substantifs canoniques pour former des anthroponymes ou des hydromes » ; ex 1-4. Les substantifs de base, ex 5 - 6. ils ont par ailleurs leur flexion et leur dérivation aux mêmes classes que les substantifs canoniques, mais ils recourent alors au prélué préfixal.

- (12)
1- à: cl 12, 13 aka : sí,
orhwasí « travail » (sg et pl)
2- dú :gú 9,10 endu : gú,
endu : gú « fretin »

7,8 ekidú.gú, ebidú.gú « gros fretin »

1/8 bidú.gú « monsieur) gros fretin »

3 - sázi 7,8 egisazi, ebisazi «

douzaine de fretins»

1/7 gisazi (monsieur) Douzaine de fretins»

Cet anthroponyme est souvent donné aux personnes portant un appendice sur les deux auriculaires. Elles semblent ainsi avoir une «douzaine» de doigts, d'où leur nom.

4 - shèké 3/4 omushèke, emisheke «
chalumeau pour boire »

1/4 musheké « nom d'une rivière (bordée de roseaux le long de son parcours).

5 - d6ké 3/4

omudoke, emidoke

« doigt»

12, 13 akadoke, orhudoke « petit doigt»

1/13 kadoke « (Monsieur)petit doigt»

anthroponyme qu'on donne aux personnes présentant un appendice, espèce de petit doigt, sur l'un de leurs auriculaires.

6- kara 3 omuka

« couleur noire

»

7 egikara « couleur grossièrementnoire »

1/7 gikara « (Monsieur) grossièrementnoir »

nom qu'on donne parfois aux personnes fort noires de teint.

3.2.7 Commentaires

Ainsi, dans les sept langues que nous avons relevées, à travers six zones aussi variées qu'éloignées, les substantifs déclassés revêtent les sens ci-après:

a. Noms propres humains

Dans les langues qui suivent, les substantifs déclassés désignent soit des anthroponymes soit des termes de parenté.

En sangu (B42), ils désignent des termes de parenté. De classes 9 et 14, ils font leurs accords en cl, et 14. Exp. 5

En Kete (L21), certains substantifs déclassés désignent des anthroponymes. Ils comportent des préfixes de classes 1 et 2. Ex p. 6.

En Havu (J52) une partie de substantifs déclassés désignent également des anthroponymes. Ex p 6-7 b. Noms des animaux

En Budu (D3s), en Kete (L21) et en Mbangani (L22), quelques substantifs déclassés désignent des noms des animaux. Ils ont un préfixe de classe 9, mais font leurs accords en cl.. Ce procédé est employé soit pour former des anthroponymes soit pour personnifier les animaux dont il est question. Ex p. 6

c. Noms des objets, des plantes, des événements

En Budu (D3s), en Havu (J52), on a également relevé des exemples de substantifs déclassés. En Budu, il s'agit des substantifs désignant des objets, des plantes et des phénomènes naturels. En Havu, ces substantifs désignent des hydronymes. Ex Pp. 6-7.

Dans ces langues, le déclassement concerne le syntagme nominal. On dit qu'il est « total » parce qu'il touche tous les mots régis par le substantif. Dans d'autres langues, le déclassement n'est pas total mais « partiel » c'est-à-dire qu'au niveau du syntagme nominal, les substantifs déclassés gardent les accords de leurs préfixes. C'est au niveau du prédicat que se portent les accords du déclassement.

Deux exemples sont connus à l'heure actuelle: le nzebi''' (zone A) et le rwanda (161). C'est cette dernière langue qui a été le mieux décrite: nous en avons des renseignements complets grâce aux travaux de A. COUPEZ (81).

En rwanda, les substantifs déclassés correspondent en gros à la catégorie des noms propres. Quand le déclassement les fait dériver d'un canonique, le nom propre a une signification symbolique dont le style poétique fait usage de manière systématique.

Les substantifs déclassés n'ont pas l'augment. Leur classe, qui n'est pas celle de leur préfixe se détermine comme suit: cl1- 9 selon qu'il s'agit ou non d'êtres humains.

(13)

*substantif canonique: classe du
substantif classe **du** préfixe
agaheto « petit arc » 12
12

*substantif déclassés :

gaheto « (Monsieur) petit
arc» 1 12
gaheto « (le chien) petit arc»
9 12

Exceptions

1. D'une part, quand il ne s'agit pas d'anthroponymes il y a des substantifs déclassés désignant des êtres humains qui se placent en cl, du moins chez certains locuteurs.

(14)

cura 1/14 - 9/14 -----
bucurá « dernier-né»

2. D'autre part, dans le syntagme nominal régi par le substantif déclassé, l'accord se fait selon la classe du préfixe et non pas selon celle du substantif si l'on procède à l'identification d'un être en le distinguant d'homonymes possibles. C'est notamment le cas dans les généalogies et dans les noms de lieux précisés par celui d'un lieu voisin.

(15)

* gáheto kà nâk
aràje
« (Monsieur) petit arc fils d'un tel est arrivé»
(gaheto 1/12 ; kà : 12; aràje : 1)
*Rubómarwá matovu iri kure (la colline de ...)
Rubóma- les - matovu est loin »

(Rubóma=
9/11; rwâ :
11 ; iri :9).

Cet accord d'identification, qui était courant vers 1950, est devenu archaïque et littéraire pour la génération qui est actuellement en âge d'école. Il est chez elle remplacée par l'accord général de classe 1 ou 9.

Le déclassement est parfois accompagné du changement du préfixe lui-même quant à la classe.

(16)
- digi, 3 umudigi
« ventre enfilé »
- 9/14 budigi « filière »

En rwanda, les substantifs déclassés forment leur flexion et leur déviation aux mêmes classes que les substantif canoniques, mais en recourant à un procédé additif qui relève des substantifs complexes (prélude préfixal).

(17)
bàkagabo (gàbò 2+12) « (Monsieur) petit homme et ses pareils »
bàkagabo (gàbò 12+12) « le petit (Monsieur) petit homme.
»

Malgré l'absence d'augment, ces noms à préludé préfixal sont canoniques: les exemples cités ont respectivement des classes 2 et 12.

Conclusion

Comme on le voit d'après les exemples cités ci-dessus et pris dans un échantillon très représentatif des langues bantu, le déclassement ne s'entend pas à toutes les classes du substantif: Il reste minoritaire. Néanmoins, il est régulier et

son attestation est largement diffusée dans tous les domaines bantu.

Le phénomène de déclassement tend à effacer le système de classe ou à réduire l'importance des accords de classe en ramenant tous les accords en un seul couple, c'est-à-dire qu'il a comme conséquence la réduction des classes. Ce phénomène de réduction de classes est très courant dans des nombreuses langues bantu.

Cl19 → cl11 ou cl12.

Exemple C35 ou C00 (bomboma). Une forme de simplification parce que le mécanisme de classe exige un gros effort d'attention.

Vu son extension dans le domaine bantu actuel, on peut se demander si le phénomène se produisait déjà en protobantu ou il est apparu plus tard sous la pression du sens.

BIBLIOGRAPHIE

ARAMAZANI BIRUSHA: Réflexes du Havu, mémoire de Licence spéciale, ULB, Bruxelles, 1978

BLEEK, W.: *A Comparative Grammar of South Africa languages*, Oxford, IAI, 1862.

COUPEZ A, Cours d'une seconde langue bantu : sanga, (L35), ULB, Bruxelles, 1982-1983

GUTHRIE, M. : *The classification of bantu languages*, Oxford, IAI, 1948.

KADIMA, M. : *Le système de classe en bantu*, Thèse de doctorat, Louvain 1969.

KAMBA MUZENGA : *Les formes verbales négatives dans les langues*

bantu, Thèse de doctorat, ULB, Bruxelles, 1978.

NATISA ASANGAMA, Éléments de description du Budu B35, langue bantu du Nord-Est du Zaïre, mémoire de Licence spéciale, ULB, Bruxelles, 1988 .

ONDO MEBIAME, P. : Éléments de description su sangu, B42, mémoire de Licence spéciale, ULB, Bruxelles, 1988

TSHILOBA MVITA: Éléments de description du Mbangani, langue

bantu de zone (L22), mémoire de Licence spéciale, ULB, Bruxelles, 1983,

VANHOUDT, B. : Éléments de description du Leke. langue bantu de zone C, mémoire de Licence spéciale, ULB, Bruxelles, 1980